



Visites de Sauveterre et du château de Laàs 18 octobre 2025

La visite de Sauveterre de Béarn, place fortifiée, nous plonge dans l'histoire médiévale tumultueuse du Béarn.

La vicomté de Béarn naît vers l'an 840. "Salva terra", terre sauve, n'est à l'origine qu'une modeste bourgade. Dès le XI^e siècle, bénéficiant de franchises, elle se transforme en bourg important de la vicomté des seigneurs du Béarn devenant un maillon défensif majeur du territoire, un carrefour commercial prospère et une halte importante sur la route de Compostelle.

Deux dynasties ont participé à cet essor, celle des Moncade avec Gaston VII (1229-1290) et celle des Foix-Béarn avec Gaston III de Foix surnommé Febus (1343-1391). Les vestiges historiques datent des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles.

Nous nous retrouvons en début de matinée devant l'office de tourisme où nous accueille notre charmante guide qui nous accompagnera tout au long de la journée faisant revivre par ses souvenirs familiaux sa cité de cœur.

C'était jour de marché sur la place, juste un petit tour pour quelques achats de produits régionaux.



Nous commençons notre visite par l'église Saint André, romane à son origine puis gothique, œuvre du chapitre d'Oloron, édifiée à la fin du XII^e siècle.

Les troupes de Charles Quint occupant Sauveterre la saccagent au XVI^e siècle.

Elle subit par la suite des dépravations lors des guerres de religion et durant la Révolution française. Elle est restaurée au XIX^e siècle et déclarée aux monuments historiques en 1912.

L'église Saint André fait partie à son origine du système défensif de Sauveterre.

C'est une imposante construction dominant le gave en contrebas, achevée sous Gaston VII Moncade.



Son entrée principale, face ouest, nous révèle son magnifique tympan : dans la mandorle, au centre le Christ entouré des quatre évangélistes, St Mathieu, St Marc, St Luc et St Jean symbolisés par l'ange, le lion, le bœuf et l'aigle.

La lune et le soleil évoquent le passage de la nuit vers la lumière, la venue du Christ.

Sur sa face nord, la petite porte d'entrée, dite porte barrée, est surmontée d'un chrisme : le cercle symbolise l'univers, à l'intérieur le graphisme signifie : " le christ sauveur des hommes est le commencement et la fin " l'alpha et l'oméga.

Sur sa face sud se trouve la porte des cagots ou crestiaas ; il s'agit d'un groupe social particulier dont la présence est attestée dans les Fors de Béarn dès les XI^e et XII^e siècles. Ces hommes vivaient en marge de la société, dans des quartiers séparés, exerçant des professions artisanales, ne pouvant se marier qu'entre eux.

Cet ostracisme social reste mystérieux.

Nous pénétrons dans l'intérieur de l'église où le chœur apparaît dans toute sa magnificence et somptueuse polychromie.

Mais, hélas, la visite est rapidement écourtée par l'intervention du prêtre et d'une religieuse nous signifiant que notre présence gêne le recueillement ; juste le temps de voir les deux chapiteaux historiés

évoquant l'un le mensonge et la gourmandise, le second la nativité, un regard rapide vers les vitraux, les baies et oculi, les tableaux ...nous reviendrons une autre fois ...

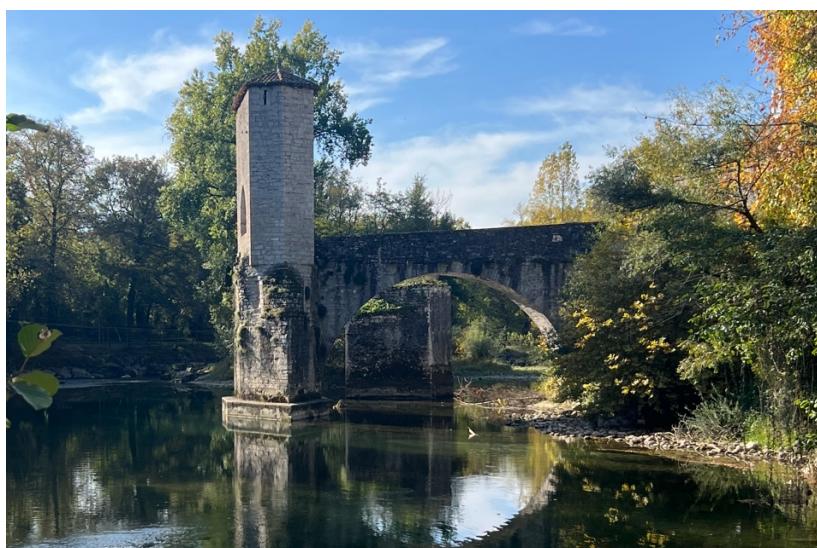
Nous allons descendre vers le gave par un long escalier nous permettant d'admirer la tour Montréal.



Cette imposante tour romane, élevée au tout début du XIII^e siècle, est construite en pleine pente déclive vers le gave ; elle permettait le contrôle de l'accès ou de la sortie vers la ville et le pont.

Elle devait être le donjon du château médiéval.

Elle doit son nom à ses acquéreurs au XIX^e siècle qui l'ont sauvée de la destruction. Elle abrite la maquette de la cité faite par André Joseph Gastellu.



Nous atteignons le magnifique " Pont de la légende", participant à la défense de l'entrée sud.

Ce pont fortifié par Gaston VII Moncade est équipé par Gaston Fébus d'un pont levé.

Nous remontons le chemin pour atteindre la porte de Lester permettant l'entrée dans la cité et où dès son franchissement nous font face la Maison forte et l'Ancien Arsenal daté du XI^e siècle.

Nous poursuivons vers la ville haute où se trouvent les ruines du château vicomtal construit sous Gaston VII et réaménagé par Gaston Fébus qui en avait fait son lieu de séjour pour les grandes réceptions, les retours de chasse, les réunions de chevaliers.

Gaston VII est né à Salies de Béarn, il fortifie le territoire béarnais édifiant à Orthez un pont défensif, une tour de guet et un château. Il meurt à Sauveterre en 1290.

Gaston III de Foix Béarn fait construire des places fortes, administre ses terres du comté de Foix à la Soule, opère le "dénombrement de 1385", recensement des feux du Béarn.

Il installe sa cour à Orthez, haut lieu de la culture occitane.

Il fait rédiger un traité sur la chasse illustré d'enluminures et écrit le "livre des oraisons" après la mort de son fils dont il est l'auteur.

En l'an 1391, après une chasse à l'ours, il meurt à Sauveterre.

Le château n'est pas épargné par les Espagnols en 1523 puis est saccagé par les guerres de religion.

La matinée se termine ; le déjeuner est prévu à Laàs dans une jolie auberge où nous attend un menu appétissant que nous apprécierons de surcroît au soleil et en terrasse.

Après cette agréable pause déjeuner, l'après-midi sera consacrée à la visite du château de Laàs et de son parc arboré.



Le château date du XVII^e siècle ; il est acquis en 1946 par le couple Louis et Madeleine Serbat qui s'y installe, légué au Touring-club de France, il est repris en 1981 par le département des Pyrénées-Atlantiques.

Nous y sommes attendus par notre jeune guide "hôte", érudit et historien de l'art qui nous conduira à travers cette élégante demeure, resituant les scènes présentées dans leur époque historique.

Grand amateur d'art et collectionneur, le couple Serbat meuble et décore les pièces reconstituant les intérieurs aristocratiques du siècle des lumières.



Nous découvrons la salle à manger, la cuisine, les chambres, salle de jeux et de musique avec une lyre, une épinette, boudoirs, fumoir, bibliothèque, salle de bain ...

Chaque pièce expose un riche mobilier, des collections de porcelaines et faïences, des verreries de baccarat, sur les murs des tapisseries d'Aubusson et des Gobelins, des tableaux de maître.

Une pièce reconstitue avec son mobilier authentique la chambre d'une auberge où dormit Napoléon.

L'aisance financière de la famille Serbat provient des revenus de l'activité industrielle du grand-père, chimiste et inventeur du "mastic Serbat " produit dans le nord de la France.

Le château est entouré d'un grand parc de douze hectares.

Nous ne pouvons parcourir, faute de temps, l'ensemble des jardins paysagers, le verger et le potager conservatoire créé en 2017, mais nous pouvons admirer des arbres remarquables, tulipiers de Virginie, ginko bilobas, hêtres pourpres, cèdres du Liban... les jardins méritent sûrement de s'y promener paisiblement pour en découvrir la richesse botanique.

Notre visite se termine par une collation à l'orangerie du château, chocolat chaud ou jus de pomme local !

Nous repartons vers la vallée d'Ossau après le détour par les vestiges de cette cité historique et l'immersion dans l'ambiance raffinée d'une demeure aristocratique.

Danièle De Bonis-Calot & Jean-Pierre Dugène